

Ci-contre, le poste de tir avant avec la fente de la coupole, génératrice de fabuleux courants d'air. Le mitrailleur-bombardier-navigateur, couché sur un matelas, faisait facilement pivoter cette coupole en manœuvrant son arme montée en excentrique.

PLAN AU 1/72°

HEINKEL He 111 H-6

Avec deux moteurs Junkers Jumo 211 F-2, douze cylindres en V inversés refroidis par liquide de 1.350 ch à 2.600 tr/mn au décollage, 1.140 ch à 2.400 tr/mn au niveau de la mer et 1.060 ch à 2.400 tr/mn à 5.000 m, entraînant des hélices tripales à pas variable

Envergure	22,60 m
Longueur	16,40 m
Hauteur	4,20 m
Surface alaire	86,5 m ²
Charge alaire	162 kg/m ²
Charge au cheval	5,22 kg
Poids en charge maximale	12.000 kg
Poids à vide	6.400 kg
Vitesse maximale à 5.000 m	410 km/h
Vitesse de croisière à 60 % de la puissance et à 5.000 m	360 km/h
Vitesse d'atterrissage	120 km/h
Montée à 4.000 m en	23 mn
Plafond	8.000 m
Rayon d'action (en charge maximale)	1.250 km
Rayon d'action maximal	2.700 km
Armement offensif : 2.500 kg de bombes ou deux torpilles. Armement défensif : 5 × MG 15 (mitrailleuses de 7,9 mm), 1 canon de 20 mm MG FF, 1 mitrailleuse MG 17 à l'extrême arrière (facultative).	



On peut constater l'excellente visibilité dont jouissait l'équipage depuis le poste avant. Le pilote disposait d'un manche, très style Heinkel, pouvant être basculé vers la droite pour être manœuvré par le navigateur faisant alors fonction de co-pilote. Sur la planche de bord fixée au plafond, on distingue au centre le gyro directionnel et, de part et d'autre, à gauche : horizon artificiel, indicateur de pente et de virage, variomètre ; à droite, les instruments de contrôle moteurs, pression, température. Cette planche de bord étant fixe, le pilote, lorsqu'il actionnait le système élévateur de son siège, se retrouvait par rapport à elle dans une position classique, la regardant de haut en bas.



La position couchée du mitrailleur inférieur dans sa gondole était agréable lorsqu'il n'y avait pas de chasseurs à l'horizon... Elle l'était beaucoup moins en combat et lors des atterrissages forcés, en fait c'était la plus risquée à bord, ce qui lui avait valu le surnom de « Sterbebett » littéralement « lit de mort ». On aperçoit en haut à gauche un caisson contenant des chargeurs de MG 15.

0 1 2 3 4

Ag